

LA COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DU DÉBUT DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN ESTONIE



Par Tõnu Tannberg, Directeur scientifique des Archives nationales d'Estonie
tonu.tannberg@ra.ee

La Première Guerre mondiale a modifié, jusqu'à les rendre méconnaissables, la carte de l'Europe aussi bien que celle du monde. L'effondrement des Empires (la Russie, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman) a donné aux minorités nationales l'occasion de proclamer leur indépendance. Sur les ruines de l'Empire austro-hongrois sont apparues l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. L'effondrement de la Russie a ouvert la voie à l'indépendance de la Pologne, de la Lituanie, de la Lettonie, de l'Estonie et de la Finlande. Du point de vue culturel, la guerre a laissé des traces profondes dans la mémoire et l'identité des peuples qui y ont pris part, volontairement ou non.

C'est pourquoi elle constitue l'un des moments critiques de l'histoire de l'Estonie. Pourtant, dans l'historiographie estonienne, il s'agit d'une "guerre oubliée". Il y a de bonnes raisons à cet oubli. L'armistice signé en novembre 1918 a certes mis fin à la "grande guerre", mais il a ouvert la porte à des conflits militaires locaux, et ces séquelles du conflit mondial ont pris la première place dans la mémoire historique de maints peuples. Il en est ainsi en Estonie: la guerre civile de 1918-1920, événement clef dans la consolidation de l'indépendance, a en grande partie effacé des mémoires les événements qui l'ont précédée. Par ailleurs, dans l'historiographie communiste, qui a dominé en Estonie depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'aux années 1980, la Première Guerre mondiale était essentiellement perçue comme la période où mûrissent les facteurs qui débouchèrent sur la révolution d'octobre 1917 et l'arrivée au pouvoir des bolcheviks.

La célébration solennelle du centenaire du début de la Première Guerre mondiale en Europe et dans le monde, en 2014, n'est pas restée

sans écho en Estonie. À cette occasion, plusieurs livres importants sur le conflit sont parus, des expositions ont été organisées, ainsi que des conférences et des séminaires, et un projet collectif a été lancé. Le centenaire a ainsi constitué une occasion d'améliorer notre connaissance de cette "guerre méconnue", de faire des recherches à son sujet et d'en présenter les résultats au public.

Publications

Pour marquer le centenaire du début du premier conflit mondial, les Archives Nationales Estoniennes ont publié en 2014-2015 les ouvrages suivants:

- *La Première Guerre mondiale et l'Estonie* (Esimene maailmasõda ja Eesti), Tõnu Tannberg (éd.), Publications des Archives Nationales Estoniennes n°22, Tartu, 2014, 415 p.

Ce recueil d'articles comble un vide majeur dans l'historiographie estonienne. Il rassemble diverses approches qui ont pour dénominateur commun de traiter de la première guerre mondiale en Estonie. On y trouve un rapide aperçu de l'état de l'historiographie concernant ce conflit (Tõnu Tannberg) et des articles sur la recherche de compromis par les Germano-Baltes¹, puis leur retrait de la vie politique impériale (Toomas Karjahärm, Aadu Must), ainsi que sur la naissance de l'autonomie de l'Estonie en 1917 (Ago Pajur), la vie à Tartu pendant la guerre (Lea Teedema), l'expérience des soldats estoniens dans l'armée russe appréhendée à travers le prisme de la question nationale (Liisi Esse), la question des officiers (Mati Kröönström), la réorganisation de l'industrie en liaison avec les nécessités de la guerre (Maie Pihlamägi), le coût de la vie analysé par le biais de la hausse des prix des produits alimentaires (Kersti Lust), les activités de Johan Laidoner² en Russie en 1918 (Reigo Rosenthal), le rôle de l'Estonie dans la naissance des services de renseignement radiophonique russes (Ivo Juurvee), les vétérans de la première guerre mondiale au sein du N.K.V.D. et leur mémoire de la "grande guerre" à 25 ans de distance (Aigi Rahi-Tamm, Liisi Esse).

¹ Minorité germanophone dominant depuis le Moyen Âge les territoires correspondant à l'actuelle Estonie (passés à la Russie entre 1700 et 1710): la guerre entre la Russie et l'Allemagne provoqua sa marginalisation (n. d. t.).

² Futur commandant en chef de l'armée de l'Estonie indépendante (n. d. t.).

- *Les Estoniens dans la grande guerre. Lettres, journaux et souvenirs de soldats estoniens de la première guerre mondiale* (Eestlased ilmasõjas. Sõdurite kirju, päevikuid ja mälestusi Esimesest maailmasõjast), Tõnu Tannberg (éd.), Tartu, 2015, 908 p.

Ce recueil de sources donne une aperçu de la Première Guerre mondiale à travers les souvenirs, les journaux et les lettres de soldats estoniens ayant pris part à cette mêlée gigantesque. L'attention se concentre sur le soldat ordinaire remplissant des obligations militaires ordinaires dans les rangs de l'armée russe, ses activités quotidiennes, ses soucis et ses joies sur les champs de bataille, ainsi qu'à l'arrière et dans les camps de prisonniers. Les matériaux proviennent des Archives Nationales, des fonds du Musée d'Histoire Estonienne et de collections privées. Ils incluent les journaux de Joosep Allika et d'August Piiper, les souvenirs d'Adolf-Artur Kuldkepp, de Mart Kitsnik, de Georg Rei, de Mihkel Kaur et de Jaak Kuhakooder, les lettres d'Anton Üksti à Villem Grünthal-Ridala³, ainsi que des lettres adressées depuis le champ de bataille au journal "Postimees". De brefs articles généraux introduisent le recueil: celui de Tõnu Tannberg donne un aperçu des étapes de la mobilisation en Estonie, ainsi que des effectifs concernés. Celui de Liisi Esse traite des Mémoires, des journaux et des correspondances datant de la guerre, en tant que sources d'une importance cruciale pour comprendre l'expérience que les Estoniens ont eu de la guerre. Ces articles pourvoient les textes publiés de l'arrière-plan et du cadre historique nécessaires à leur compréhension.

- *Les régiments nationaux estoniens en 1917-1918* (Eesti rahvusväeosad 1917-1918), Ago Pajur et Tõnu Tannberg, édés., Recherches et sources sur l'histoire estonienne n°7, Tartu, 2015, 446 p.

Une étape importante du processus qui a mené à l'indépendance de l'Estonie entre 1917 et 1920 a été la fondation de régiments nationaux⁴ en 1917. Elle permet de rassembler dans leur région natale la majorité des soldats et des officiers estoniens de l'armée russe. Sans cela, il aurait été plus tard impossible de fonder une armée estonienne, et la victoire dans la guerre d'indépendance aurait été impensable. Ce thème a donné lieu à de nombreuses recherches à l'époque de la première indépendance, dans l'entre-deux-guerres. Le recueil reprend une bonne partie des articles et des souvenirs publiés à cette époque. Il

³ Écrivain et intellectuel de premier plan (n. d. t.).

⁴ C'est-à-dire formés uniquement d'Estoniens. Le front s'étant rapproché des régions peuplées d'Estoniens, l'idée, en pleine débandade de l'armée tsariste, était que des gens originaires de ces régions auraient à cœur de les défendre. D'autres minorités nationales eurent droit à des régiments nationaux (n. d. t.).

s'agit donc, à sa manière, d'une anthologie des meilleurs matériaux parus dans les années 1920 et 1930. Il fait suite à un autre recueil de sources sur les régiments nationaux, paru précédemment dans la même série. Il s'ouvre par un aperçu approfondi d'Ago Pajur au sujet de la constitution de régiments nationaux dans l'armée russe, ce qui donne le cadre nécessaire pour mieux comprendre ce processus concernant plus particulièrement les régiments estoniens.

- *Kustas Viitmann: Événements de la grande guerre européenne 1914-1918* (Juhtumised suures Euroopa sõjas 1914.–1918. aastal), Andres Seene (éd.), Recherches et sources sur l'histoire estonienne n°7. Tartu, 2015, 248 p.

Les souvenirs de Kustas Viitmann (1890-1971) représentent une description originale et très personnelle de la première guerre mondiale.

L'auteur a fait partie du vingtième bataillon du II^e corps de chasseurs de Sibérie en 1914-1915 en Pologne. Blessé, il a été fait prisonnier et est rentré chez lui au printemps 1918, avec des compagnons, en passant par la Pologne, l'Ukraine et la Russie. Il a rédigé ses souvenirs à l'aide de carnets détaillés qu'il a remplis durant toute la guerre et la période où il était prisonnier. Ses Mémoires offrent une riche information sur, notamment, la situation, les mentalités et la vie quotidienne. Le livre est pourvu d'une longue postface.

Participation des Archives Cinématographiques Estoniennes au projet "European Film Gateway 1914"

Dans le cadre du projet paneuropéen "European Film Gateway 1914" (EFG1914), une bonne partie du matériel disponible dans les archives cinématographiques européennes et du matériel (audio)visuel traitant de la première guerre mondiale a été digitalisé. Les Archives Cinématographiques Estoniennes ont pris part au projet, mettant 6 films et 2.500 photos à la disposition du portail EFG1914. Les films évoquent notamment la vie à Tartu pendant la guerre, le rôle des États-Unis, les pourparlers de Brest-Litovsk. Comme c'est la Première Guerre mondiale qui a permis la proclamation de l'indépendance, le film "Jeunes aigles", de 1927, a été adjoint à cet ensemble: il raconte l'engagement de trois volontaires pour la défense de la République d'Estonie en 1918. Les photos sélectionnées dans les fonds des Archives Cinématographiques traitent des événements militaires, des soldats et des officiers originaires d'Estonie engagés dans l'armée russe, de la vie quotidienne en Estonie pendant la guerre et de la guerre d'indépendance. Un aperçu plus précis du projet se trouve sur la page:

www.europeanfilmgateway.eu/1914.

Expositions

Les Archives Nationales Estoniennes ont consacré deux expositions à la Première Guerre mondiale en Estonie.

À l'été 2015, le siège des Archives Nationales à Tartu (4 rue J. Liivi) a proposé une exposition sur "Les archives de la Première Guerre mondiale en Estonie". Le but en était de présenter aux familles et aux scolaires, mais aussi aux étudiants et aux historiens professionnels, un héritage documentaire jusque-là sous-utilisé. L'exposition était composée de documents sur la mobilisation, les réquisitions d'hommes, la mobilisation de travailleurs civils au service de l'armée, le traitement des problèmes d'approvisionnement en nourriture et en produits de première nécessité, la mise en exploitation des gisements de schistes bitumineux⁵, l'assistance sociale publique et privée, la mise au ban des insoumis, des déserteurs et des Germano-Baltes. Parmi les sources exposées figurent un abondant matériel concernant des états de service individuels et l'assistance aux familles de soldats.

Une collaboration entre les Archives nationales et la mairie de Tartu a permis l'installation au centre-ville (au coin des rues Poe et Kõuni), dans un espace spécialement créé pour accueillir des expositions de longue durée, d'une exposition en plein air "Cent ans depuis la guerre mondiale", dont le but était de présenter aux citoyens et aux visiteurs le Centenaire de la grande guerre. L'exposition, bilingue (estonien et anglais), était centrée sur l'influence de la guerre sur la vie quotidienne à Tartu et dans sa région. On peut la retrouver en anglais dans l'espace Google consacré aux expositions virtuelles, à l'adresse: www.google.com/culturalinstitute/exhibit/IgLyovtaVf-mLw?position=0%3A0.

Le projet collectif des Archives nationales "les Estoniens dans la guerre mondiale"

Environ 80.000 hommes ont été mobilisés en Estonie entre 1914 et 1918, dont 7.000 à 8.000 sont morts ou ont disparu. On manque de précisions sur ces chiffres, ainsi que sur les unités où les mobilisés ont été affectés et sur le déroulement de leur service. Par ailleurs, les généalogistes ont du mal à trouver des données sur le destin de leurs ancêtres qui ont pris part à la guerre. La plus grande partie des

⁵ Combustible fossile de mauvaise qualité et très polluant présent dans le sous-sol de l'Estonie, exploité pour la première fois dans le cadre de l'économie de guerre en 1916 (n. d. t.).

matériaux d'archives concernant la mobilisation des habitants de l'Estonie est pourtant conservée aux Archives Nationales: ces documents peuvent aider à déterminer qui a été enrôlé, et à préciser le destin individuel des soldats, ainsi que des données plus générales. Aussi les Archives Nationales ont digitalisé ce matériel en 2014 et ont lancé un vaste projet collectif intitulé « Les Estoniens dans la guerre mondiale », invitant les volontaires à apporter leur contribution à la recherche et à l'indexation de documents d'archives concernant les soldats estoniens du Premier Conflit mondial. Les listes de mobilisés disponibles sur le Web sous forme scannée sont introduites, avec l'aide de volontaires, dans les bases de données correspondantes, ce qui les rend disponibles à l'échelle mondiale. Une version développée du portail est disponible depuis avril 2015: elle permet d'ajouter aux matériaux figurant la base de données d'autres (photos, lettres, journaux, etc.) provenant d'archives privées, et des informations sur chaque biographie de mobilisé. En avril 2015, l'aide de 145 volontaires a déjà permis d'introduire plus de 65.000 données. Les personnes intéressées peuvent en prendre connaissance à l'adresse: www.ra.ee/ilmasoda.

Conférences et séminaires

Dans la communauté savante estonienne, le centenaire du début de la première guerre mondiale a donné lieu à trois conférences ou séminaires.

Le 6 novembre 2014, la Ligue Culturelle Estonienne et L'Union des Institutions d'Enseignement de la Défense ont organisé à Tartu un séminaire intitulé: "Une guerre qui a changé le monde. Aspects militaires, politiques et culturels de la Première Guerre mondiale". Le but en était d'attirer l'attention sur la signification historique de la Première Guerre mondiale, en se concentrant sur son influence et sur ses conséquences dans les trois domaines susmentionnés. Les contributions ont porté aussi bien sur des thèmes très généraux (le début du conflit, son influence sur la pensée militaire et sur le droit international, etc.) que sur des thèmes très concrets, avant tout des questions concernant les provinces baltiques⁶ de la Russie (le *Baltikum*) et l'Europe orientale. En 2016, les communications donneront lieu à un numéro thématique, consacré à la Première Guerre mondiale, de la Revue Historique (Ajalooline Ajakiri).

Les 8 et 9 avril 2015, a eu lieu à Tallinn un séminaire commun du Centre Littéraire Under et Tuglas de l'Académie des Sciences d'Estonie

et de l'Institut de Langue et de Culture Estoniennes de l'université de Tallinn, sur le thème "La Première Guerre mondiale dans la culture estonienne": pour la première fois en Estonie, on y a analysé les représentations de la Première Guerre mondiale et leur influence sur la culture estonienne dans différents média, notamment la littérature, la culture visuelle et la musique, dans une perspective aussi bien synchronique que rétrospective. Le séminaire a rassemblé des chercheurs issus de différents domaines, des universitaires, des étudiants et les responsables de plusieurs départements culturels. La publication des contributions donnera lieu à un volume à part.

Les 21 et 22 avril 2015, à l'initiative du Musée Militaire Estonien Johan Laidoner, s'est tenue à Tallinn une grande conférence internationale "L'Europe après la Première Guerre mondiale. Naissance des armées des États-nations sur les ruines des Empires", qui a rassemblé des contributeurs venus d'universités, d'institutions d'enseignement militaire et de centres de recherche de neuf pays européens. Les contributions ont porté sur les rapports internationaux et les rapports entre peuples dans les années 1920, la construction des armées des nouveaux États, l'activité des unités paramilitaires dans les provinces baltiques de la Russie et dans la future Yougoslavie, les questions de planification militaire et le destin des personnes ayant pris part aux guerres (entre nations ou d'indépendance) dans différents pays d'Europe. Les articles rédigés sur la base des contributions à la conférence paraîtront en 2016 dans l'annuaire du Musée Militaire.



Traduit de l'estonien par Jean-Pierre Minaudier